

Le Loup et le Renardeau

*Certain Loup d'humeur méchante, car fort affamé,
Ne trouvant pour sa subsistance que des mulots,
Fut contraint par les temps de quitter la forêt
Et d'aller près des hommes étouffer ses sanglots.*

*Un jeune âne croisa son chemin,
Mal lui en prit, Loup l'attrapa,
Et prévit déjà que matin,
Il lui servirait de repas.*

*Le fermier alerté par les cris de l'ânon
Courut à mon voleur, armé d'un gros bâton.
L'homme l'ayant vu de loin, crut le loup bien petit
Mais quand il fut tout près, il le vit si bâti
Qu'il laissa sans remord son ânon au glouton,
Et s'en retourna tout honteux en son logis.*

*Un renardeau maigrichon qui passait non loin
Par l'odeur d'une couvée et la faim attiré,
Déroba un bel œuf. Il se mit dans un coin
Pour gober ce dîner, qu'estomac espérait.*

*Au sortir de l'enclos où les poules piaillaient
Il rencontre le fermier qui debout l'attendait.
Fourche et pieu furent les instruments de son destin,
Et pour le vol d'un œuf, Renard y trouve sa fin.*

*N'est pas voleur qui n'a pas taille.
Les Grands sont bien les pires canailles,
Car ils passent au travers des mailles.*